

Le COIN DU CERCLE

N° 3

Il y a très longtemps, au temps où les Impressionnistes plantaient leurs chevalets sur les berges de la Seine à Argenteuil, les soirées d'hiver étaient longues.

Les membres du Cercle de la Voile de Paris s'ennuyaient de leurs bateaux et attendaient avec impatience la venue du printemps, la saison des régates.

Il vint alors à l'un deux, l'idée de se retrouver un soir de la semaine dans les salons du Cercle de la rue Saint-Lazare, pour écouter chacun, tour à tour, raconter ses navigations, expliquer les caprices du vent aux nouvelles recrues ou encore les innovations en architecture navale.

Le mardi fut choisi et les conférences occupèrent les hivers.

Reprenons cette publication pour faire vivre le patrimoine de notre club.

Le Monotype National

Dériveur des Jeux Olympiques de Paris 1924





Juin 2021:

En haut de la cale d'un petit port du Golfe du Morbihan, un bateau attire le regard des promeneurs.

Certains s'approchent, flattent sa coque comme on le ferait d'un cheval de course ou caressent ses vernis. Leurs commentaires sont admiratifs, mais tous se demandent: De quel type est ce bateau?

On ose: un Loup? Mais non, c'est un dériveur. Un Monotype? Oui, mais lequel?

Avec son air des années 20, on dirait un Chat, mais sans quille!

Il fait cinq mètres de long, deux de maître-bau, a un safran articulé et un petit bout-dehors, il a connu ses heures de gloire après la seconde guerre, ici, sur la «petite mer»: C'est un Monotype National, le bateau choisi pour l'épreuve de voile à un seul équipier de la VIII^{ème} Olympiade de Paris 1924.

Il a été dessiné il y a tout juste 100 ans.

Juin 1921:

Assis à sa table de travail, Gaston Grenier, architecte naval au Havre, trace les lignes d'un nouveau modèle de bateau.

Il vient de répondre au concours de plans de l'Union des Sociétés Nautiques Françaises, il s'agit de dessiner le dériveur des prochains Jeux Olympiques.

Il y a quelques semaines, Gaston a réalisé, pour des messieurs de Morlaix, un petit quillard: le Monotype Nord Breton. Les trois premiers, le Petit Poucet, Cendrillon et le Chat Botté font déjà des envieux. L'histoire des Chat se met en marche...

Gaston suit scrupuleusement le cahier des charges du concours de plans et reprend les formes de sa dernière création, mais le bateau sera plus large et plus toilé.

Le dessin lui plaît. Il n'y a plus qu'à attendre les résultats.



Tandis que Gaston Grenier et ses collègues planchent sur leurs projets, Albert Glandaz et les délégués de l'Union des Sociétés Nautiques Françaises se rendent à Lausanne au Congrès Olympique.

À la suite des Jeux d'Anvers de 1920, en Belgique, le C.I.O. a l'idée de diminuer le nombre de sports et la durée de l'évènement. Les épreuves de Yachting risquent fort d'être éliminées. car les séries de bateaux engagés étaient bien trop nombreuses, et les participants si peu, qu'ils étaient presque tous retournés chez eux avec une médaille.

Toutes les fédérations nationales protestent et les français défendent leur cause de façon si convainquante que l'épreuve de Voile est maintenue.

Albert Glandaz propose de faire courir trois séries: Les 6m et 8m de Jauge Internationale et un dériveur monotype devant être manié par un seul homme.

Le Comité International Olympique décide alors de nouvelles dispositions pour ces épreuves:

- Le titre de champion sera décerné à l'homme ou à l'équipage vainqueur et non au bateau dont ils se sont servis, afin que la victoire ne soit due qu'à la valeur des régatiers.
- Le choix du bateau monotype appartiendra à l'autorité nationale du pays organisateur des olympiades.
- La Fédération Nautique de ce pays fournira les dériveurs monotypes et les mettra à disposition des concurrents.
- Les épreuves de Yachting seront données aussi près que possible de la ville où seront célébrés les Jeux.

Au Cercle de la Voile de Paris, on espère...

1921 - 1922

M. Laverne informe le Conseil que le Monotype National devient international et qu'en 1924 les régates Olympiques seront courues à Neuhan avec ce monotype. Une lettre de convocation pour le Mercredi 21 Décembre sera adressée aux membres du C.V.P. qui se seront inscrits pour la construction de monotypes, en vue de faire choix d'un chantier.
 CR Conseil du CVP du 16 Décembre 1921

À la fin de de l'année 1921, l'Union des Sociétés Nautiques Françaises choisit le Monotype National de Gaston Grenier comme le dériveur des J.O. de 1924 et désigne le Cercle de la Voile de Paris organisateur de l'épreuve de Yachting. Les régates des grandes séries, 6mJI et 8mJI, auront lieu au Havre, à la SRH comme en 1900. Gaston est heureux de son nouveau succès et le CVP se prépare à accueillir les régatiers de la VIII^{ème} Olympiade.

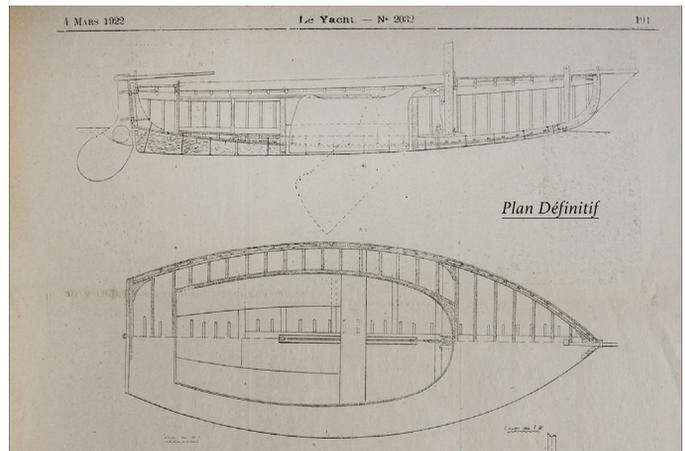
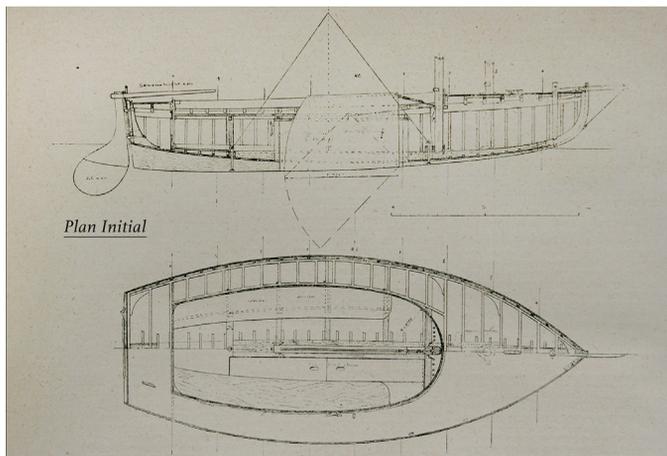
Oni déjà passé commande :

MM.	
Glandaz, pour.....	2 bateaux, n° 1 et 2
Chauchat	1 bateau, n° 3
Potheau	— 4
Laverne	— 5
Join-Lambert	— 6
Boucheron et Radius.....	— 7
René de Knyff.....	— 8
Houvet	— 9
D' Daulnoy.....	— 10
Gaudier et Desouches.....	— 11
Landouzy	— 12
Darrasse	— 13
Despujols	— 14
Michon	— 15

Les plans complets et spécification du monotype national sont à la disposition des personnes qui en feront la demande au siège de l'U.S.N.F., à Paris, 82, boulevard Haussmann. Prix : 20 francs.

Comme tous les clubs, le Cercle de la Voile de Paris a souffert de la première guerre mondiale et l'annonce de la participation aux Jeux Olympiques redonne de l'entrain aux membres.

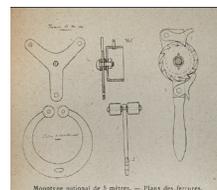
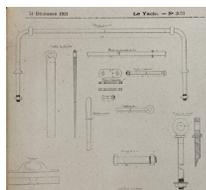
L'Union des Sociétés Nautiques Françaises doit fournir une flotte de bateaux. Albert Glandaz, président du CVP, lance une souscription pour construire les monotypes. Lors du dîner de l'assemblée générale du Cercle, le 21 décembre 1921, il prend les commandes des premières unités. Au dessert, une liste de quinze bateaux est déjà dressée. Albert se réserve les deux premiers, l'un qu'il offrira au champion de France 1922 et l'autre au CVP pour les jeunes du club.

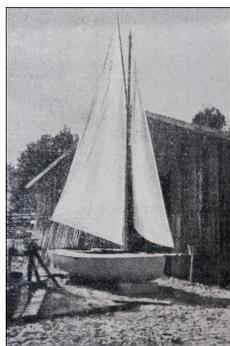


Le Monotype National est un dériveur de 5 mètres de longueur, 2 mètres de maître-bau. Son tirant d'eau est de 1,10m, dérive basse. Elle pèse 42 kg et est pivotante. Le poids total du bateau est de 450 kilos. Son gréement est aurique et comprend un petit bout-dehors et un tangon pour le spi. Sa voile de 20m², et la présence d'un spinnaker, ne le destine à la navigation en solitaire que par petit temps et dans les eaux abritées, d'où le choix de ce bateau pour les Jeux de 1924 sur la Seine. Le pont est entoilé. Il est prévu une emplanture supplémentaire pour le mât si l'on veut gréer le bateau en cat-boat.

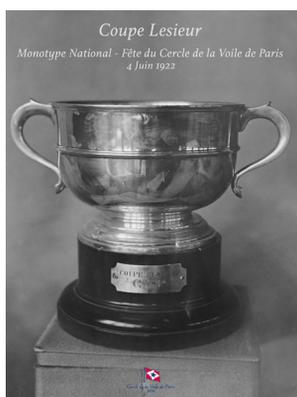
En janvier 1922, Eugène Laverne et Louis Potheau demandent à Gaston Grenier de modifier les plans du bateau. Le puits de dérive est abaissé pour supporter un banc transversal, la coque gagne en solidité et le bateau peut aussi servir pour la promenade à l'aviron.

Pour respecter le principe de monotypie, des chantiers sont choisis pour construire les bateaux en série: Despujols pour les coques, Claverie pour les voiles et les Chantiers de la Hève pour les ferrures.





À Arcachon, chez Despujols, on débite les charpentes de chêne et les bordés de pitchpin, les membrures d'acacia prennent formes. Chez Claverie, les voiles de coton blanc s'empilent dans l'atelier. Au Havre, on forge les barres d'écoutes et les chaumards. Il ne reste plus qu'à peindre les coques, trois couches, et poser l'accastillage. Au début du printemps, les premiers bateaux prennent le chemin des Mureaux où les attendent impatiemment leurs propriétaires. Mais la Seine fait des siennes, elle déborde. La première régata de la saison n'a lieu que le 30 avril. Une flotille de six monotypes s'élance sur l'eau. Sur les pontons, on entendra: «Ils ont l'air de tenir très bien et sont raides à la toile!»



Au début du mois de juin 1922, la flotte de Monotype National du CVP est au complet.

Pour la Fête du club, Paul et Henri Lesieur offre une Coupe au meilleur équipage du nouveau bateau.

La régata est originale: on navigue en couple. Le départ se fait depuis la berge, le parcours fini, on laisse le bateau au ponton, puis les équipiers montent l'escalier du club-house en se tenant par la main, jusqu'à la table du jury.

Douze bateaux prennent le départ. Monsieur et Madame Laverne remportent aisément la victoire.

Cela ne ressemble pas à une régata olympique, mais c'est la Fête du Cercle de la Voile de Paris et celle du nouveau Monotype National!



Régata de Monotype National au CVP. Printemps 1922.

Dans les clubs français, on organise les championnats locaux et régionaux. Les régatas deviennent mixtes. Le 25 septembre, Marseille accueille le Championnat de France. C'est un équipage venu d'Angers, composé d'un barreur et d'une dame, qui remporte l'épreuve et gagne le Monotype offert par Albert Glandaz.



Pour clôturer la saison, le Cercle de la Voile de Paris imagine une régata internationale qui se déroulera dans les mêmes conditions que celle des Jeux Olympiques.

Les concurrents viennent sans bateaux, ceux du club sont mis à leur disposition et sont tirés au sort entre chaque course.



Mr E. Massieu

Le pays invité est la Belgique, plusieurs équipes de trois yachts-clubs font le voyage. Celui de Gand a déjà acheté un Monotype National et leurs coureurs se sont entraînés pendant l'été.

Monsieur Massieu, président de l'USNF, offre une coupe pour ce match franco-belge. Elle porte le nom de l'hymne national du pays des invités, la Brabançonne.

C'est Léon Huybrechts, du RYCB qui remporte la victoire.

Au dîner, le commodore du Royal Sailing Club de Gand, monsieur de Clercq, met en jeu une autre coupe, La Marseillaise, pour les français qui feront à leur tour le déplacement en Belgique. Le président du RYC Bruxelles offrira La Gauloise.

On appellera ces trophées les Coupes de l'Amitié.

1923



La Coupe « La Brabançonne ».



Coupe La Gauloise



Les Coupes de l'Amitié

La Brabançonne est courue pour la deuxième fois au mois de juin 1923, lors de la Fête du CVP. Parmi la centaine de bateaux qui couvrent le plan d'eau, la série du Monotype National est la vedette.

Les pavillons des nations alliées et des divers cercles nautiques claquent au vent et les départs de courses s'enchaînent.

Pour amuser les invités, le couturier Paul Poiret organise une soirée féérique. Un feu d'artifice est tiré depuis la plage de la Sangle. Sous les airs d'un jazz-band, on danse des shimmy, des fox-trott et des fish-trott jusqu'au petit matin. Le CVP n'a rien à envier aux cabarets parisiens!

Le lendemain, une foule nombreuse assiste aux régates. La course réservée aux dames ouvre le programme. Le bar est bien trop petit pour accueillir tous les convives à déjeuner. Un banquet est organisé dans le hangar à hydravions Nieuport qui jouxte le terrain du club.

Pour clore la journée, la fanfare des Mureaux, dirigée par le maire lui-même, entonne La Brabançonne en l'honneur des participants belges et Michel Houyvet, le nouveau président du club termine son discours sur ces mots: «Soyez tous et toujours bienvenus au Cercle de la Voile de Paris!»

Cet évènement a été le prélude d'un autre plus important encore, l'épreuve de Voile des Jeux Olympiques de Paris 1924.



Match Franco-Belge du 30 septembre 1922

Les échanges franco-belges ont duré plusieurs années, les bateaux utilisés étaient souvent les dériveurs des Jeux comme les Snowbird de 1932 ou les Yole Olympique de 1936. De la même façon les français ont régulièrement invité leurs collègues espagnols, hollandais et anglais à venir régater sur la Seine.



Système de départ de Courses au CVP

Pendant les semaines précédant les Jeux, on s'affaire au Cercle.

Les bateaux sont révisés, on installe des douches, on passe vernis et peintures sur les boiseries du club-house.

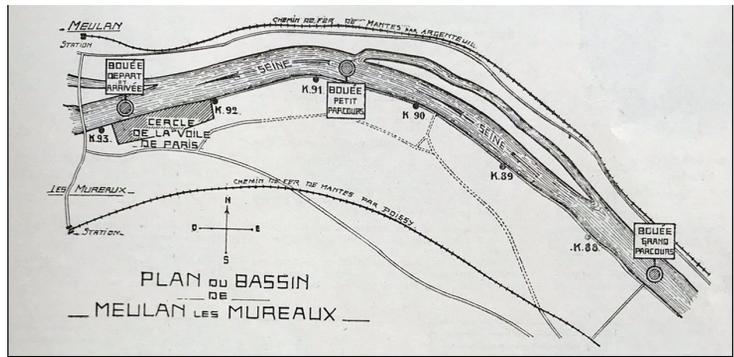
Le nouveau matériel de courses est en place, viseur à fil d'alidade et système à boules font leur apparition au Cercle.

Le pavillon P, le Blue Peter des Anglais sera utilisé pour la première fois.

Laverne, Michelet et Pauly, du CVP, s'entraînent maintenant en solitaire.

Albert Michelet remportera la sélection olympique. Le jeune Pauly manquera de peu la qualification à cause d'une marque de parcours touchée.

1924



10 Juillet 1924:

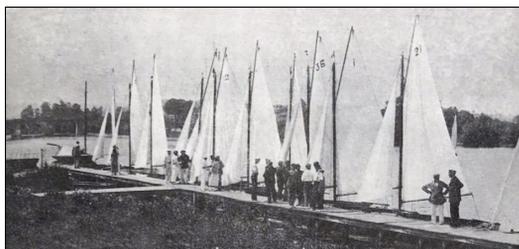
Les épreuves éliminatoires de l'épreuve de Voile en solitaire de la VIII^{ème} Olympiade débutent aux Mureaux. Depuis une semaine, les 17 concurrents ont pris possession de leurs bateaux et se sont entraînés.

Les jaugeurs ont mesuré les spinnakers. Ils découvrent qu'ils ne sont pas tous de la même taille. Les spis ne seront pas utilisés.

Malheureusement le vent manque un peu. Ce n'est pas une bonne nouvelle pour Albert Michelet qui représente la France. Il est très bon dans la brise, Louis Pauly aurait eu plus de succès que lui!

Parmi les concurrents figure une jeune fille, Ella Maillart, championne suisse. A-t-elle pensé à sa compatriote Hélène de Pourtalès médaillée d'or aux régates de 1900 sur ce même plan d'eau? Sans doute. Si Ella a eu moins de réussite qu'Hélène, tous ont loué son assurance et son adresse.

Le 13 juillet, après quatre jours de régates, Léon Huybrechts, fidèle au plan d'eau et représentant la Belgique est sacré champion olympique devant le norvégien H. Robert et le finlandais H. E. Dittmar.



CLASSEMENT FINAL					
Déterminé suivant la somme des places obtenues dans les demi-finales.					
Class ^s	NATIONS	N ^o des YACHTS	PLACES		TOTAL
			1 ^o 1/2 Fin.	2 ^o 1/2 Fin.	
1	BELGIQUE Champion Olympique.	5	1	1	2
2	NORVEGE	10	2	5	7 (2)
3	FINLANDE	28	5	3	8 (2)
4	ESPAGNE	22	4	4	8 (2)
5	HOLLANDE	36	9 (1)	2	10
6	SUEDE	21	3	8 (1)	11
	YACHTS NON CLASSES				
	Grande-Bretagne	16	6	6	12
	Portugal	7	8 (1)	7	15



Léon Huybrechts

La préparation des Jeux Olympiques de 1924 a permis de mettre en place de nouveaux règlements pour le Yachting de Course.

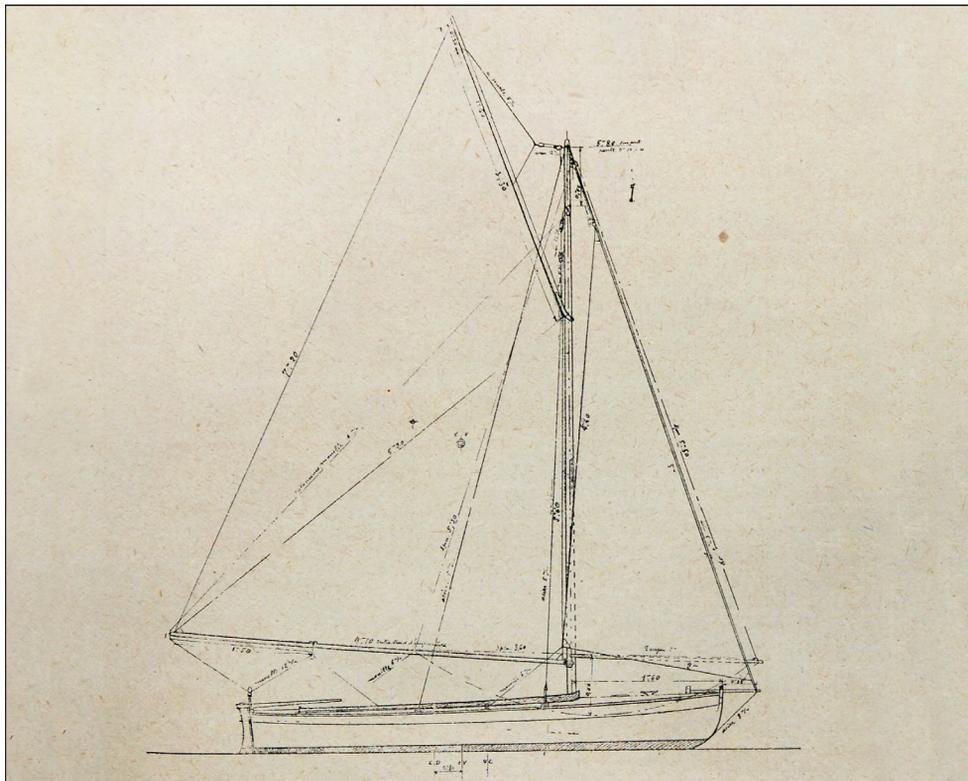
La première licence sportive de Voile a été délivrée en 1923. Le statut d'amateur, cher à Pierre de Coubertin est rédigé. Le pavillon P est adopté dans les procédures de départ de courses.

Les femmes s'inscrivent dans les clubs. Claudie Desouches sera la première membre féminine du CVP (mai 1922) et la première autorisée à entrer au bar.



Les Jeux Olympiques passés, le Monotype National quitte les Mureaux et s'installe dans les clubs d'eaux intérieures comme à Aix-les-Bains, sur l'Erdre près de Nantes ou dans le Golfe du Morbihan. La Société des Régates Vannetaises en fera son dériveur favori jusqu'à la seconde guerre mondiale. À Aix-les-Bains, il sera le bateau de l'école de Voile. La Coupe Glandaz, dédiée au Monotype national, se disputera jusqu'au début des années 60. Plus d'une cinquantaine de Monotype National ont été construits. Le numéro 7 navigue encore en Bretagne. Il avait représenté le Portugal en 1924. Il y a quelques années, des amateurs de la Belle Plaisance ont fait reconstruire ce bateau, séduits par l'élégance du plan Grenier. On décrit dans la presse, le Monotype National comme très manoeuvrant dans les petits airs, peu gâtard et démarrant comme une flèche à la moindre risée. Jean Peytel le trouvait lourd mais Eugène Laverne le disait très bon bateau «quand il est bien manié!» Le Monotype National fêtera son centenaire en octobre 2022 lors de la Coupe des Légendes du CVP. Ce sera l'occasion de réunir quelques unités aux Mureaux, là où il a tiré ses premiers bords.

Pascale Guittonneau. Commission du Patrimoine, Cercle de la Voile de Paris.



Archives: Cercle de la Voile de Paris, *Le Yacht, Le Chasse-Marée n°156, Monotypes et Voiliers de Course* par Pierre Bélugou et le *livre des Jeux de la VIIIème Olympiade Paris 1924* du Comité Olympique Français.